



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Etant plus jeune, je faisais l'action de grâce après la communion avec ferveur... Maintenant au bout de 5 minutes, je suis à sec ! »

« Précisément, parce que vous n'êtes plus un enfant, spirituellement parlant,

« Il faut savoir que, lorsque l'âme se tourne avec détermination vers Dieu pour le servir, d'ordinaire Dieu se met à le nourrir spirituellement et à le caresser comme une mère pleine d'amour fait avec son tendre petit : elle le réchauffe à la chaleur de son sein, elle le nourrit de lait savoureux et d'aliments délicats et doux. Mais au fur et à mesure que ce petit se développe, cette mère arrête de le flatter et, cachant la tendresse de son amour, elle met de l'aigreur sur sa douce poitrine, et l'ôte de ses bras pour qu'il aille sur ses pieds, afin que, perdant les propriétés de l'enfant, il s'occupe de choses plus grandes et plus substantielles. » (Saint Jean de la Croix, Nuit Obscure I, 1)

Alors, au lieu de vous désoler, réjouissez-vous de grandir, car c'est ainsi que Notre-Seigneur traite ses plus chers amis [...]

Cette aridité vous pèse particulièrement durant l'action de grâce après la communion ?

« J'ai remarqué que plusieurs ne font point de différence entre Dieu et le sentiment de Dieu, entre la foi et le sentiment de la foi, ce qui est un très grand défaut. » (Saint François de Sales – Entretiens spirituels IX)

Faut-il tenter de remédier à cet ennui par un texte ? Non, car si le texte vous aidait en un premier temps à prier, il interromprait maintenant votre prière ; dans votre état :

« Le temps de prière se passe dans l'acte de désirer Dieu. C'est un état idiot ; il ressemble à la plus complète perte de temps... Le mot **Dieu** semble ne rien vouloir dire. Si nous ressentons cette situation curieuse et paradoxale, nous commençons à avancer sur la bonne voie, et nous devons faire attention à ne pas essayer de penser à ce que Dieu est, à ce qu'il a fait pour nous, etc... ou à ce que nous sommes devant lui, parce que cela nous retire de la prière et défait l'œuvre de Dieu. » (John Chapman – La prière contemplative)

Père Max Huot de Longchamp

Extraits du cahier Oraison n° 102

Abonnement au Centre Saint Jean de la Croix – 36230 Mers-sur-Indre